

mamco

Markus Raetz

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Markus Raetz est un artiste suisse né le 6 juin 1941 à Büren an der Aare dans le canton de Berne. Figure majeure de la scène avant-gardiste bernoise des années 1960, il part vivre à Amsterdam en 1969 où il développe alors son propre langage plastique. À la fois peintre, sculpteur, photographe et poète, Raetz propose une œuvre atypique où l'économie des moyens déstabilise les formes avec une extrême maîtrise. Pleine de charme, de simplicité et de poésie, son œuvre est une invitation à l'observation du mouvement des formes et des phénomènes de transitions entre les différentes dimensions.

SON ŒUVRE

Son travail est polymorphe : dessin, peinture, aquarelle, gravure, sculpture, mobile. Dès 1966, il concentre ses recherches en dessin et en sculpture sur les changements formels du passage de la 2D à la 3D. C'est ainsi que lui apparaît une dimension supplémentaire et essentielle qu'il qualifie de 4D, celle qui naît avec le mouvement, celle de la transformation et de l'instabilité des formes.

ÉCLAIRAGE SUR L'EXPOSITION « CROISEMENT » AU MAMCO

Markus Raetz a imaginé cette exposition déployée sur tout le 4^e étage du musée comme une très grande installation où les notions de mouvement et de transition sont centrales. Des premières salles où les visiteurs sont invités à tourner autour des œuvres, l'artiste mène progressivement le public à observer le mouvement des œuvres elles-mêmes, actionné par des systèmes de moteurs ou par le souffle de l'air. Cette exposition s'inscrit en continuité de la grande rétrospective que le musée Rath de Genève a consacré à Markus Raetz en 1994.

CI-DESSOUS, UNE SÉLECTION DE SALLES ET D'ŒUVRES, MAIS N'OUBLIEZ JAMAIS VOS PRÉFÉRENCES PERSONNELLES !

SALLE 5

SÉLECTION D'ŒUVRES

- « Nichtrauch » (Non fumée), 1990
- « Hasenspiegel » (Miroir-lapin), 1988, édition 2000

REPÈRES

- Qu'est-ce qu'une **silhouette** ? Peut-elle être en volume ? Que deviennent les silhouettes avec Markus Raetz ? Comment sont-elles présentées (plein, vide, contour, volume...)
- Regardez les formes connues (pipe, lièvre, etc) et observez particulièrement les formes inconnues qui se développent dans la **métamorphose**. Que voyez-vous ?
- Observez le socle de la sculpture « Nichtrauch » (Non fumée). Pourquoi cette sorte de grand rouleau de papier à dessin répond-elle à la volonté de l'artiste de ne pas favoriser un **angle de vue** privilégié ?

À SAVOIR

Ces deux œuvres sont des hommages à deux autres artistes : Joseph Beuys et René Magritte. Le lièvre et le chapeau pour Beuys et la pipe pour Magritte sont des motifs auxquels on associe souvent ces deux artistes. Cet usage est caractéristique de l'œuvre

de Markus Raetz qui identifie toujours le réel grâce à **un réservoir d'images familières**.

La pipe est ainsi par exemple, un motif dominant dans l'histoire de l'art, elle a traversé la peinture de nature morte bien avant les mouvements cubistes et surréalistes. On ne peut cependant pas oublier la formule de René Magritte en regardant cette pipe-fumée : « Ceci n'est pas une pipe » (1928).

SALLE 6

SÉLECTION D'ŒUVRES

- « OUI-NON », 2001
- « Alice », 2004-2008
- « Echo », 1993-1996

REPÈRES

- Une œuvre qui dit « oui » et « non », le personnage d'Alice de Lewis Carroll (« De l'autre côté du miroir », 1871) qui décide de voir ce qui se trame derrière le réel que lui montre le miroir, la lettre « o » qui s'exclame « oh » une fois apparue dans un miroir... Les objets chez Markus Raetz ne sont jamais prisonniers d'une seule signification, ils portent parfois même leurs opposés. **Une chose peut aussi en être une autre**, sans pour autant renoncer à elle-même. N'est-ce pas à l'image de nos existences, d'un monde aux apparences changeantes ? Cherchez des exemples.
- Regardez la distorsion dans l'œuvre « OUI-NON ». Sachant que l'artiste n'utilise pas d'outil informatique mais de très **nombreuses maquettes et nombreux dessins** (visibles au 3^e étage), comment imaginez-vous son travail dans l'atelier ?
- Pour ces inscriptions, Markus Raetz utilise une **variété de typographies**. Comment les décrire (épaisses, fines, fragiles, solides, écorchées, douces, etc.) ? Qu'évoquent-elles (des branches de bois, de l'acier, etc.) ?

À SAVOIR

L'œuvre « Echo » de Markus Raetz se réfère à un palindrome (groupe de mots qui peut être lu de gauche à droite ou de droite à gauche en conservant le même sens) imaginé par André Thomkins « Oh cet écho ! » (1975-1985) que vous retrouverez sur le palier du 2^e étage du musée.

Observez également le palindrome de l'artiste Gérald Minkoff au-dessus des ascenseurs au 4^e étage « Amen! ici cinéma ! » (1978). Ce dernier, tout comme Markus Raetz, raffolait de ces jeux de mots : « Quel que soit le sens, il ne change pas de sens et pourtant cet aller-retour nous révèle du sens en plus : c'est le miroir qui se met à réfléchir à la place de celui qui regarde. ».

On retrouve chez Raetz cet **intérêt pour le processus de transformation qui se donne à voir**. Tout comme dans les palindromes, les œuvres de l'artiste bernois exposent autant la technique que ce que la technique produit.

À VOIR AUSSI

Markus Raetz, « Sans titre » (OUI-NON), 2000, Place du Rhône, Genève

SALLE 10

SÉLECTION D'ŒUVRES

- « Dryade », 1985-1988
- « Twiggy », 1995
- « Nach Man Ray » (D'après Man Ray), 1995-2005

REPÈRES

- Dans la mythologie grecque, les dryades sont des nymphes qui protègent la forêt. À l'aube, elles se soustraient au regard de l'homme en se changeant en arbres. Regardez les matières dans l'œuvre « Dryade », décrivez les **matériaux**, leur choix et leur utilisation.

- Observez la **simplicité et l'élégance** de l'œuvre « Twiggy ». Quels mouvements et quels effets produit-elle ? (spirale, torsade, tourbillon, tire-bouchon, mouvement infini, effet ascendant, etc.)
- Regardez « Nach Man Ray » (D'après Man Ray). Markus Raetz explore une fois de plus les **phénomènes de visions et les modes de perception**. Que dessinent les deux cylindres en fonte aux formes étranges ? Un indice : regardez le vide !

À SAVOIR

L'œuvre « Nach Man Ray » (D'après Man Ray), s'actionne comme une **machine**, elle appartient au second type de travaux de Raetz présentés au Mamco, ceux qui se meuvent par eux-mêmes. L'artiste a mis près de 10 ans à réaliser cette œuvre. Il travaillait au départ sur **les lignes et contours du vide** à partir de formes purement géométriques, des formes circulaires concentriques et excentriques. Puis, il a vu une photo de Man Ray montrant le corps d'une femme nue. L'artiste s'est alors inspiré des contours de ce corps et les a projetés dans l'espace entre deux sculptures de fonte métallique. Un corps féminin se met ainsi à danser à la vitesse de la rotation dans l'intervalle vide des deux cylindres.

Retrouvez deux autres œuvres aux processus mécaniques : dans la salle 8 « Kopflose Mühle » (Moulin sans tête), 1993-1999 et dans la Salle 9 « Das Bullauge » (Le hublot), 2007-2011.

À VOIR AUSSI AU MAMCO

La pièce de **Felice Varini**, réalisée pour être regardée **dans l'escalier du Mamco, du bas du palier qui mène au 4^e étage**.

Seul le point de vue sur le palier permet de construire cette œuvre aux lignes orange. Il suffit de bouger de quelques centimètres pour défaire visuellement le dessin conçu par l'artiste et perdre de vue la forme imaginée.

SALLE 11

SÉLECTION D'ŒUVRES

- « Dopelpaar » (double paire), 2009
- « Zwei Profile » (Deux profils), ca. 2005
- « Faces », 2010
- « Formes dans l'espace », 1991-1992
- « Szene » (Scène), 2008-210

REPÈRES

- **Léger, aérien, aléatoire...** Les mots ne manquent pas pour décrire les mouvements de ces sculptures oscillantes, tentez l'expérience !
- Des masques de fils de fer sont fixés au mur. Qui suit qui du **regard** : le visiteur ou l'œuvre ?
- Regardez les **plaques métalliques martelées et ondoyantes**, comment peuvent-elles aider à l'animation des formes ?
- **Abstrait et figuratif** se confondent dans ces œuvres. Cherchez à définir ces deux notions.

À SAVOIR

Dans cette salle, on retrouve un élément fondamental dans l'œuvre de Markus Raetz : **la ligne**. La ligne est ici projetée et dessinée à même l'espace.

Lignes, contours, cernes, tracés qui prennent aussi toute leur amplitude dans le **grand travail dessiné** de Markus Raetz que vous pouvez voir dans le Kiosque à dessin situé au 3^e étage du Mamco.

« D'un côté, il utilise le dessin au sens traditionnel du terme, dans le but évident de consigner ses pensées ou des formes ; mais il conçoit aussi la ligne, élément premier du dessin, comme une sorte d'instrument de travail plastique autonome. »

« L'immédiateté et le caractère de processus du dessin, sa corrélation avec les actes d'observation et de vision, de même qu'avec le jeu de la recherche et de la découverte, n'en font pas seulement le médium préféré de Raetz, mais aussi un mode de travail fondamental à sa compréhension de l'art. »

Max Wechsler, « Markus Raetz » in *Markus Raetz*, Genève, Musée Rath, 1994.

PROPOS DE L'ARTISTE

« Une forme tridimensionnelle, on peut la concevoir comme un réservoir de formes bidimensionnelles. Quand une forme tridimensionnelle pivote ou quand on tourne autour d'elle, on peut voir par exemple des silhouettes en nombre infini, sauf si c'est une sphère. Et s'y ajoute la dimension du temps, que ces réservoirs justement nous ouvrent. »

« Au regardeur, je donne de la responsabilité – ou du « Spielraum » [de la marge de manœuvre, voire une aire de jeu]. Je veux lui donner de la sûreté, comme un bon instrument. Pour jouer, il faut réunir confiance, instrument, aptitude [Spielähigkeit]. Je ne saurais séparer jeu et sérieux. Jouer est également sérieux. »

Réalisation plastique : « Cela va toujours dans les deux directions. Il en est de même pour tout le monde sensible : à la fois projection et réflexion. »

Rainer Michael Mason, « Le regard à l'écoute chez Markus Raetz », *Artpassions* n°26, juin 2011.

À PROPOS DE SON TRAVAIL

« De même qu'un chercheur, il élabore et exécute des projets dont le ou les résultats sont moins les variations d'une représentation mentale schématique que l'affirmation de l'esprit de sa recherche. »

Jean-Christophe Ammann, « À propos de quelques travaux de Markus Raetz », in *Markus Raetz, Arbeiten/Travaux/Works 1971-1981* », Bâle, Kunsthalle Basel, 1982.

« L'œuvre de Markus Raetz ne vise pas le contenu manifeste mais acquiert sa signification en explorant les conditions de l'œuvre d'art elle-même et le mécanisme de ses effets. » Max Wechsler, « Markus Raetz » in *Markus Raetz*, Genève, Musée Rath, 1994.

« Des courants d'air, de petites modifications de la température déplacent légèrement les choses qui se balancent. Les rayons de soleil bougent sur un mur et les ombres des choses se dessinent, avec les reflets vacillants des miroirs. Markus Raetz suggère un minuscule théâtre d'ombres non-figuratives, de silhouettes ignorées, de simulacres déconcertants. » Gilbert Lascault, *Markus Raetz*, Arles, Actes Sud, 2006.

GLOSSAIRE

Anagramme : mot formé des lettres d'un autre mot disposé dans un ordre différent.

Anamorphose : représentation (peinte, dessinée...) volontairement déformée d'un objet dont l'apparence réelle ne peut être distinguée qu'en regardant l'image sous un angle particulier ou au moyen d'un miroir.

Métamorphose : changement d'une forme en une autre.

PLAN DES SALLES DU 4^E ETAGE

